



Bulletin trimestriel d'information et de liaison de l'Association Nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses Bataillon FFI déporté à Dachau

N° 315

juill août sept 2026

Dans ce numéro

- Résister à l'oubli.....1
- L'avenir du MRN.....2
- Marche/Penne : Angel Huerga.....3
- Appel dictionnaire biographique.....4
- 27 mai.....5
- Diffusion bulletin.....5
- Concours national de la résistance et de la déportation : projet Ceija Stojka.....6



Contacts

association@eysses.fr
Mémoire d'Eysses
16-18 Place Duplex
75015 PARIS
Site internet
www.eysses.fr



Peinture de Ceija Stojka (voir CNRD page 6)

Résister à l'oubli

Comment ne pas établir de lien entre la place parfois trop restreinte accordée aux associations de résistants lors de certaines cérémonies, notamment à l'Arc de Triomphe, les difficultés rencontrées par le Musée de la Résistance nationale pour faire entendre la voix de la Résistance, ou encore celles de l'association Mémoire en Chemin, qui œuvre à la préservation de la mémoire de plus de 1600 déportés et de 1283 victimes assassinées par la division SS Das Reich en mai-juin 1944 ?

Certes, les contraintes budgétaires sont bien réelles. Toutefois, derrière chaque décision de soutien ou de retrait se dessine également une hiérarchisation des priorités, des choix politiques. La mémoire n'échappe pas à cette logique. L'hommage rendu à Huerga, républicain espagnol devenu résistant en France, rappelle que les combats d'hier continuent d'éclairer les débats contemporains. Son engagement contre le fascisme trouve un écho dans les positions actuelles de l'Espagne face aux dynamiques de conflit en

cours sur la scène internationale.

Ces situations renvoient à une interrogation fondamentale : quelle place notre société entend-elle accorder à l'héritage de la Résistance ? Car la mémoire ne se construit pas spontanément.

Elle résulte d'une volonté politique affirmée ou pas de transmettre des valeurs, de soutenir des institutions et de faire vivre des cérémonies ainsi que des lieux de mémoire.

Préserver la mémoire de la Résistance et de la Déportation ne consiste pas uniquement à honorer le passé notamment en panthéonisant des résistants: Missak et Mélinée Manouchian et Marc Bloch. Il s'agit également de rappeler les conséquences de la guerre et les raisons pour lesquelles des femmes et des hommes ont choisi de défendre la liberté au péril de leur vie.

La mémoire de la Résistance ne saurait être considérée comme acquise. À l'instar de la paix qu'elle a contribué à restaurer, elle doit être cultivée, protégée, transmise.

Michel LAUTISSIER - Fabrice BOURRÉE